

nom de lieu

**Mensinblanc**

antériorité

date la plus ancienne attestée :

1614

source :

Dénombrement Mongouarin

lieux-dits	type de lieu	quartier	cadastre	IGN
Mensinblanc	maison	La Bagnère	n. l.	n. l.

Ce lieu soustonnais dont le nom n'apparaît qu'une fois dans nos relevés n'a pu être localisé précisément. Nous avons recueilli ce mot à partir d'une transcription d'un texte de 1614 rédigé en français, de sorte qu'il ne faut pas attacher de valeur absolue à la graphie recueillie. Le bien est identifié comme « Maison et héritage », sans précision sur la nature des terres.

**Mensin**

*Mensin* pourrait être une variante graphique de *Manseng*. Simin Palay (*Dictionnaire du béarnais et du gascon moderne*) donne une variante `mansî', graphie palayenne signifiant que le *n* final est nasal, variante proche de *mensin*. Manseng est le nom de deux cépages blancs, le petit manseng et le grand manseng, originaires de la région de Pau. Quoique proches, ils produisent des vins bien différents ([www.vindefrance-cepapes.org/fr](http://www.vindefrance-cepapes.org/fr)).

Michel Grosclaude (*Dictionnaire étymologique des noms de famille gascons*) voit dans Manseng, en tant que nom de personne et aussi de cépage, un dérivé de Mans. Nous le citons :

Mans. Nom de baptême individuel fréquent au Moyen-Âge. Provient p.-ê. de *mans* (= doux, latin : *mansuetus*).

– suff. *-enh* : Manseng, Manseing (d'où le nom d'un cépage connu en Béarn).

Il cite aussi la possibilité d'une suffixation diminutive *-in*, à propos du nom Manciet à double suffixation *Mans + in + et*. La simple suffixation *-in* donnerait *Mansin*.

**Blanc**

L'adjectif *blanc*, d'origine germanique, a supplanté en gascon, comme en français, le latin *album*, qui s'est maintenu dans des noms de lieux, comme *Pétraube* (commune d'Aydius, Pyrénées-Atlantiques), *Peyraube*,

(commune des Hautes-Pyrénées), du latin *petram albam* « pierre blanche ».

À Soustons, on trouve ce qualificatif associé au prénom Jean : *Jeanblancq* (1708) dans le quartier de Campagnac, *Jouanblanc* (1714), même sens, dans le quartier des **Baquès**, aujourd'hui de **Chaulet**. Pour Marie-Thérèse Morlet (*Dictionnaire étymologique des noms de famille*) ce qualificatif s'est appliqué à une personne aux cheveux blancs. Elle note d'autres compositions avec un nom de baptême : Blambert, Blangille, Blanjacquier, Blanjean, en langue d'oïl, où le déterminant précède le déterminé. En occitan, où c'est l'inverse, on a *Jeanblanc*, *Mansinblanc*, etc.

En conclusion :

**Mensinblanc** a pu désigner un endroit planté de vignes d'un des cépages blancs de type Manseng. Le qualificatif blanc peut paraître superflu, puisque ces cépages, du moins aujourd'hui, sont exclusivement blancs. Mais, en microtoponymie, les redondances ne sont pas rares.

**Mensinblanc** pourrait aussi désigner une personne dont le nom de baptême *Mans* aurait reçu le diminutif *-in*, soit par affection, soit par référence à sa taille, accolé au qualificatif *blanc*, en référence à ses cheveux blancs, avec agglutination.

graphie occitane normalisée

**Mansengblanc** ou **Mansinblanc**

notation phonétique API

[mənsiŋ'blank]